

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 154 Le ciel voyant que je suis contraint faindre](#)

[1550_Jdhon_Grou] 154 Le ciel voyant que je suis contraint faindre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Unxain.

Incipit non modernisé Le ciel voyant que je suis contraint faindre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 093 Le Ciel voyant que je suis contraint faindre](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1543 - Recueil de vraye poesie francoyse - Janot

[\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 105 Le ciel voyant que je suis contraint faindre](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 154

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D' H O N N E V R.

Mais j'ayme mieux raiſant mō mal le croiſtre
Que que la cauſz on en puiſſe cognoiſtre,
Que par meſdirz eſtre du tout vengé,

Vix. m. 10.

Si deux teſmoings contrz vn ſeul on doit
croire,

Leſt doncq' vray ce que plus ie deſire:
Car j'aperçoy choſe clairz & notoire
Dans voz deux yeux, quoy que me vueillez
dire:

Mais le parler pour croiſtre mon martire,
Veult deſmentir voz veritables yeux,
En m'aſſurant que rien deſſouz les cieuz
Tāt ſoit parfait, ne fait qu'amour vous tou-
luſques au cueur: ma dame dites mieux, (che
Ou voz deux yeux, par regard gracieux
Contrediront voſtre cruelle bouche.

Vix. m. 11.

Le ciel voyant que ie ſuis contraint ſaindre
Vne douleur qui eſt plus qu'importable
Deuant vox yeulx mon œil a voulu paindre
Prenant pour moy ſa face lamentable:
Croyez le doncq': car il eſt veritable
Et commz en luy voyez grand' violence
De pluyz & vents, trop plus grādz abondāce
D'aſpres ſouſpurs & de larmes mortelles
Me font morir ayant en ſouuenance,

A tout

A tout le moins, qu'endurant mon absence
 Au ciel lirez mes piteuses nouvelles

Dixain

Trist & oeil menteur, qui pour me decevoir
 D'elle m'avez fait vn mauvais rapport
 La m'asseurant seulement pour la voir
 Loyall & seur: hélas vous avez tort,
 Or estes vous bien cause de ma mort
 Veu que par vous i'en ay pris acointance,
 Et mis mon cuer: mais ie voy sans doutance
 Qu'el' n'a vsé que d'vn amour fardée.
 Pleurez mon oeil autant par penitence,
 Que vous l'avez par amour regardée.

*Ce qui s'ensuit est du petit Angeuin,
 A vne Damoyelle.*

Chascun peut bien louer vostre visage.
 Vostre poil blond, vostre taint, voz beaux
 yeux:
 Et decorer le corps à l'auantage,
 Digne d'auoir pour amy l'vn des dieux.
 Quant est de moy i'estime par trop mieux
 Vostre maintien, & vostre bonne grace,
 Que voz cheueux, vostre taint, ou la face:
 Car leur beauté peut changer en peu d'heure
 La grace non: la mort seule l'efface,
 Et le maintien iusqu'à la fin demeure.

De